

V. Blanchot-Courtois : « Je crois à l'innovation des usages »



● Valérie Blanchot-Courtois est à la tête de Human Ventures, société de conseils et de formation en management de l'innovation.

Valérie Blanchot-Courtois défriche pour *Le Journal des Entreprises* le terme innovation et ses applications de demain.

Si l'innovation est dans toutes les bouches, sait-on réellement ce qu'elle signifie ?

Il y a généralement une confusion entre l'innovation et la primo créativité. La primo créativité, c'est l'idée géniale que personne n'a eue avant et que vous allez tenter de développer. L'innovation, c'est quand cette idée géniale, devenue un produit ou un service, a trouvé son marché, créé de toutes pièces, ou a été adaptée à un secteur d'activité différent de celui auquel le produit ou le service était destiné à l'origine.

Autre précision qui a son importance : l'innovation n'est pas que technologique. Je crois beaucoup à l'innovation de services et notamment à l'innovation des usages. À savoir : passer d'une logique d'achat d'un produit à une logique d'achat de l'usage de ce même produit. Ce modèle existe depuis fort longtemps dans l'énergie et dans le sec-

teur des photocopieurs. Ce type d'innovation, qui s'inscrit complètement dans la problématique du développement durable, sera probablement l'un des grands ressorts de la croissance de demain.

Quel est le rôle de la chaîne de l'innovation ?

C'est l'ensemble des acteurs qui vont faire en sorte que le couple idée/produit trouve son marché. Il est fondamental que les acteurs de cette chaîne se connaissent, travaillent en synergie et se fédèrent en un même lieu. Le bon modèle, pour moi, est celui d'Atlantpôle à Nantes. C'est un établissement mixte, avec un budget de l'ordre de 2,5 M€, qui réunit en son sein tous les acteurs de l'innovation. Cela permet de bénéficier d'un effet levier par la masse beaucoup plus forte que ce que propose le morcellement de la chaîne qui prédomine ici. Un jeune entrepreneur, aujourd'hui, comprend très difficilement le qui fait quoi dans cette nébuleuse.

Les Alpes-Maritimes sont-elles toujours une terre d'innovation ?

Je reste très positive sur la capacité de Sophia à générer des entreprises innovantes, sous réserve que l'on crée réellement cette fameuse chaîne de l'innovation structurée qu'on appelle tous de nos vœux. Sous réserve également qu'on fasse un peu plus de développement territorial exogène pour attirer des start-up, notamment positionnée sur le couple technologies de l'information - technologies de l'énergie. Je suis persuadée que Sophia est une terre rêvée pour faire émerger ce type d'innovation. De par notre positionnement géographique, en bout d'alimentation des réseaux RTE, les Alpes-Maritimes s'avèrent être un terrain d'expérimentation fabuleux. Mais il n'y a pas de mystère : il faut que la puissance publique investisse pour lancer le mouvement.